

La première pierre du monument est posée

Avec la pose de la première pierre du mémorial de la mémoire civile, au Chesnois, c'est un projet de plus de dix ans qui voit son aboutissement. Porté par la société des membres de la Légion d'honneur des Vosges, la municipalité de La Vôge-les-Bains et le lycée des métiers du Chesnois.

Tout a commencé en 2009-2010, lorsqu'un groupe d'élèves du lycée, sous la houlette de leur professeur Erick Vögel, se retrouvaient le mercredi après-midi pour réaliser un monument à la mémoire des victimes canadiennes de l'accident d'avion survenu en novembre 1950 sur le massif de l'Obiou, dans les Alpes, à partir des débris de l'avion. L'emplacement qui a été finalement retenu pour ce monument se trouve sur la gauche du parking du Chesnois, à proximité du gymnase. « Ce monument, c'est sa place, déclara Eric Bœuf, de la Légion d'honneur des Vosges, en retraçant brièvement l'historique du projet. Il fait le lien avec les élèves qui se sont investis dans la construction du monument. »

Une fresque

De 8 mètres de long sur 2,20 m de hauteur, le mur en arc de cercle sera décoré d'une fresque représentant le massif de l'Obiou. Elle sera réalisée par de jeunes graphes et sera complétée par un pierrier, constitué



Aux côtés de leurs aînés, les jeunes Aaron (masse en main) et Hannah ont, eux aussi, posé une pierre du futur mémorial.

de blocs de granit des Vosges, en son centre, pour représenter la montagne. Y sera scellé le dernier moteur retrouvé de l'avion, avec son hélice tripale. À droite, le mémorial proprement dit, et à gauche, un emplacement encore vide, car destiné à un troisième projet, le jumelage de La Vôge-les-Bains avec la commune de Saint-Célestin au Québec.

Les travaux de construction du mur commenceront la semaine prochaine. Ils dureront une quinzaine de jours pour s'achever avant la prochaine rentrée scolaire. La fresque, quant à el-

le, sera réalisée durant l'hiver. Aux côtés de leurs aînés, et avec beaucoup d'application, Aaron et Hannah, les deux plus jeunes participants, ont posé eux aussi une des pierres du premier rang du futur monument.

« C'est une leçon de vie. Une démarche inédite pour notre territoire », a souligné le maire, Frédéric Drevet. L'inauguration officielle du mémorial est prévue en novembre 2022, date anniversaire de l'accident, en présence d'une délégation canadienne. Une nouvelle page d'histoire s'écrira.